

L'ÉVÉNEMENT

Analyse → La 7^e Convention nationale des agroéquipements s'est penchée sur les défis que représente l'avenir de l'agriculture. Son thème : « Franchir les caps ».

La filière du machinisme se mobilise sur les enjeux de l'agriculture

400 acteurs de la filière du machinisme agricole ont participé à la 7^e Convention nationale des agroéquipements 2010, à Marseille, les 8 et 9 avril. Face à un contexte plutôt morose — en 2010, la baisse du marché français des agroéquipements s'établirait à 13 % et les prévisions de vente en Europe seraient en chute de 10 à 15 % -, les responsables des deux syndicats professionnels* ont placé cette rencontre sous le thème : « *Franchir les caps* », « *pour bien rendre compte des défis et des enjeux que représente l'avenir de l'agriculture* ». Globalement les acteurs du machinisme restent confiants dans l'avenir », indique Michel Bombon, secrétaire générale de Sedima. « *Les besoins d'équipement, de leur maintenance et de leur renouvellement existent sur le marché et les fondamentaux du secteur sont solides à moyen et long terme* », soulignent conjointement Jean-Pierre Bernheim, président d'Axema et Alain Doucet, président de Sedima.



Dix tables rondes ont été organisées aux quatre coins de la France. En Bretagne (photo), comme dans toutes les autres régions, les agriculteurs ont parlé de leur avenir et de leurs attentes en matière de machinisme.

Les agriculteurs pensent à l'avenir
Justement pour mieux connaître la perception des agriculteurs concernant leurs besoins et attentes vis-à-vis du machinisme, il a été demandé au groupe de presse Réussir de mener une enquête auprès d'eux. À l'initiative de la presse agricole départementale et régionale, six tables rondes ont été organisées dans les zones de grandes cultures sur le thème « *quelles évolutions pour le secteur des grandes cultures* » (Somme, Marne, Alsace, Eure-et-Loir, Deux-Sèvres, Pyrénées-Atlantiques) ; quatre tables rondes dans

les zones d'élevage (Rennes, Caen, La Roche-sur-Yon, Clermont-Ferrand) sur « *le devenir du secteur de l'élevage* ». Au total, 140 agriculteurs se sont clairement exprimés sur l'avenir de leur exploitation et leurs attentes en matière de machinisme. Les résultats de ces enquêtes ont été restitués au cours de cette convention nationale. Il en ressort que, malgré la crise profonde, les agriculteurs pensent à l'avenir et affichent tous des projets de développement sur leur exploitation : « *la pérennité des exploitations c'est*

la performance... L'intensification mais pas n'importe laquelle. Augmenter la production par vache mais aussi la taille du cheptel ». Il existe « *une volonté de pérenniser l'entreprise* ». L'entreprise de grandes cultures sera toujours productrice de matières premières, mais elle cherche « *à se diversifier dans ses activités, ses fonctions, ses services... question de valeur ajoutée* ». Les éleveurs sont précis dans leurs demandes concernant l'évolution du matériel ; les agriculteurs de grandes cultures évoquent plus des pistes sur l'évolution des structures, la mise en commun du matériel, la gestion de la main d'œuvre, mais ils n'affichent pas vraiment de solutions concrètes. Les agriculteurs affirment « *croire en leur métier et en l'avenir* », ils vont continuer à investir, mais « *leurs investissements seront raisonnés à partir des solutions proposées par les acteurs de la filière du machinisme* ».

Expliciter les solutions que l'on propose

Serge Cauchard, à la tête d'une importante concession dans la plaine de Caen (Sama) commente : « *j'ai ressenti le manque de visibilité dans toutes les productions. Il est clair, qu'aujourd'hui, on est dans le tunnel, dans le dur de la crise, et on ne voit pas le bout du tunnel. Tout le monde se pose des questions...* ».

En même temps, il y a une grande attente de solutions de la part des agriculteurs pour faire évoluer leur activité. La plupart sont motivés, ils ne sont pas du tout désarmés

face à la crise, aux difficultés actuelles, ils veulent faire évoluer leur activité.

Pour Michel Tramier, directeur général de Kverneland Group France, ces tables rondes ont mis en exergue ce que l'on ressent sur le terrain : « *il y a une grande offre de la part des constructeurs, il y a une grande demande de solutions de la part des agriculteurs. Aujourd'hui, nous avons un vrai choix à faire pour bien expliciter les solutions que l'on propose et leurs avantages réels, les vrais bénéfices que peuvent en tirer les agriculteurs. Des solutions nouvelles sont sûrement encore à trouver, mais il y a aussi un gros travail de pédagogie à développer autour de la qualité de nos offres...* »

H. GARNIER

* AXEMA : Union des industriels de l'agroéquipement ; SEDIMA : Syndicat des entreprises de services et de distribution du machinisme agricole.



Laurent Klein, agriculteur en Alsace et président de la Société des agriculteurs de France présent à Marseille : « *Nous avons besoin de formation pour accompagner les nouveaux métiers de l'entreprise agricole* ».



Restitution des tables rondes organisées par Réussir, lors de la 7^e Convention nationale des agroéquipements à Marseille : des constructeurs et distributeurs très attentifs...

Focus

De l'exploitation à l'entreprise agricole

Laurent Klein est un agriculteur alsacien. Il préside la Société des Agriculteurs de France (SAF) et a participé à la table ronde organisée dans sa région par les journaux agricoles départementaux (Le Paysan du Haut-Rhin et l'Est Agricole et Viticole). Selon lui, « l'enjeu de la loi de modernisation agricole va être de passer d'un statut d'exploitation agricole à celui d'entreprise agricole avec la volonté de séparer à la fois la partie patrimoniale et la partie économique de l'entreprise. Il est primordial de pouvoir faire la part des choses. On va

connaître des bouleversements fondamentaux à la fois sur le foncier, sur l'équipement du matériel agricole, sur la partie sociale de l'entreprise... Cette future loi de modernisation doit nous aider à intégrer cette démarche d'entreprise classique ». « *Nous avons aujourd'hui besoin de formation pour accompagner les nouveaux métiers de l'entreprise agricole. Au-delà du machinisme et des compétences techniques et agronomiques, se posent les questions de marketing, de communication, de gestion des ressources humaines...* »